

Compte-rendu de la résidence d'artistes du projet TRAMES

Claire GONDOR et Frédéric DEBILLY

Printemps - été 2022

TRAMES : de quoi s'agissait-il ?

Deux artistes, un photographe et une écrivain, ont arpenté le territoire à la rencontre d'habitants de la vallée de l'Aube, dans les villages d'Aubepierre-sur-Aube, Dancevoir et Bay-sur-Aube.

C'est donc autour de deux disciplines complémentaires, la photographie et l'écriture, que s'est articulé ce projet, dans l'optique de mettre en lumière les acteurs de ces villages, leur histoire et l'attachement qu'ils portent à leur environnement. Tandis que la photographie tentait de donner à voir le lien unissant l'homme à son milieu, l'écriture s'attachait à suggérer par les mots le vécu singulier qui s'y déploie.



La mise en place – L'accueil

Dans un premier temps, nous avons pris contact avec des personnes que Marie-Solange Dubès, cheville ouvrière de la Nouvelle Laurentine, nous avait suggérées.

Certaines d'entre elles avaient déjà connaissance du projet et de sa philosophie, d'autres étaient en attente d'informations complémentaires. A toutes, nous avons expliqué que nous les photographierions dans un lieu qui leur est propre car familier, professionnel ou symbolique.

La relation de confiance que la Laurentine a tissée depuis des années avec les habitants du territoire explique sans doute le faible nombre de refus que nous avons essuyés. Toutes les personnes visitées ont collaboré et nous ont accueillis avec beaucoup d'enthousiasme.



Les rencontres

Contrairement à une résidence d'artiste classique qui suppose la présence au long cours de l'artiste sur un territoire donné, nous sommes allés à la rencontre des acteurs de notre projet. Nous avons donc parcouru cette partie de la vallée de l'Aube que nous avons découverte géographiquement et humainement.

Certaines rencontres se sont déroulées au domicile de nos hôtes : nous accueillant ainsi dans l'intimité de leur foyer, le dialogue s'en est trouvée facilité et plus direct.

D'autres nous donnaient rendez-vous directement sur le site choisi. Nous avons pu mesurer leur attachement très profond au lieu dans toutes ses dimensions : parcours, sensations, souvenirs..., formant ainsi une sorte de géographie



sentimentale à chaque fois singulière.

La discussion était souvent l'occasion pour nos hôtes de nous raconter des pans de leur vie, des bribes d'existence. Entre souvenirs et déclaration d'amour à leur terre d'accueil, le témoignage des habitants manifestait leur désir de partager cet attachement au lieu.

Tout au long de la résidence, Claire a rédigé un « Petit journal de bord » publié sur Facebook et Instagram, alliant textes poétiques et photographies prises lors de nos rencontres. Il permettait aux habitants comme au tout public d'avoir un regard sur le travail en cours et d'aiguiser leur curiosité quant à la restitution à venir.

La restitution

Douze panneaux sur Dibond de 120 sur 50 cm ont été imprimés. Sur chaque panneau, la photographie d'un habitant dans le lieu qu'il a choisi et, en regard, le texte poétique rédigé par l'occasion.

La restitution s'est faite durant l'été 2022 dans le cadre de l'exposition collective « Les murmures de l'Aube » organisée à Aubepierre-sur-Aube par la Maison Laurentine.

Installée dans l'une des granges de la propriété, l'exposition semble avoir été bien appréciée, aussi bien par les visiteurs locaux que par ceux venus d'ailleurs. Elle a permis d'engager des discussions artistes-visiteurs mais aussi des visiteurs entre eux.

Il nous a également semblé qu'elle apportait plus de proximité à l'exposition collective car plus en rapport avec le quotidien des visiteurs.



Le bilan

Les points positifs

- La forte convivialité des personnes rencontrées.
- Des découvertes humaines et géographiques riches et chaleureuses.
- Une restitution conviviale pour tous qui nous a permis de revoir certains habitants et d'échanger avec d'autres artistes.
- Une organisation et une aide efficace de la Maison Laurentine qui nous a fait ouvrir certaines portes, facilitant ainsi notre accueil.
- De fréquents retours par la presse locale au moment de la résidence ainsi que lors de la restitution.

Les points négatifs

- Nous aurions eu besoin de plus de temps. Les rencontres étaient tellement riches que nous aurions pu aller plus loin dans certains portraits.
- Les disponibilités de nos hôtes étaient parfois difficiles à accorder avec les nôtres.

Ces portraits que nous avons voulu humains, bucoliques et poétiques ont donné lieu à des rencontres émouvantes avec certains habitants de cette partie de la vallée de l'Aube.

Mus par des parcours atypiques, sentimentaux voire subis, ils ont tissé des liens forts avec leur territoire et ses paysages enchanteurs.

Notre exploration fut aussi bien géographique qu'humaine. L'exposition en découlant en a été le témoignage.

Inutile de voyager loin, l'aventure est souvent devant nos portes



Pascal

Colza, mèches folles échappées
du chignon de la terre

Après le semis, après l'éclosion
le soleil y a lentement infusé sa vigueur
Elles deviennent hauteur
Elles deviennent abri
les tiges
mille croix jaunes ramifiées de verdure

Mais l'homme, lui,
qui saison après saison démêle
les sillons de la terre
où trouvera-t-il le repos ?

Il n'a plus le réflexe ancien
de la main sur la pierre.
Il ne va plus au réconfort
de sa chaleur blanche
qui irradie le corps
jusqu'au reflux
des fatigues.

Dans les chemins, près du vannage,
devant sa cheminée massive, près de l'usine,
à son bureau,
lui reste ce sourire à l'épreuve de tout
- et ce rire, trait de jaune vibrant
jailli de l'enfance
dans les champs de colza.